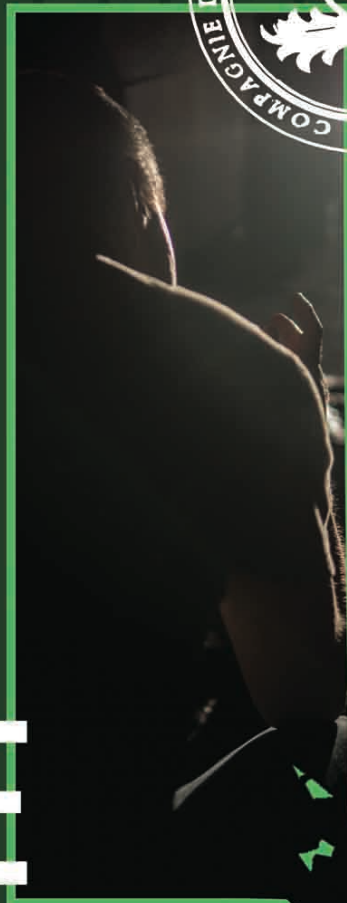


La compagnie de la pépinière  
présente

# LA MAUV AISE HER BE



Avec  
**DAVID BOTTET**

---

D'après "La mauvaise Herbe" de JEAN-PAUL ROUVRAS

---

Mise en scène: **DAVID BOTTET** Création sonore: KEVIN HERMEN  
Collaboration Artistique: SÉVERINE VINCENT  
Création lumière: FRANCOIS DUGUEST

# LA COMPAGNIE DE LA PÉPINIÈRE

Née d'une pulsion créatrice dévorante, la compagnie de la pépinière est avant tout issue d'une rencontre entre plusieurs artistes désireux de jouer ensemble des textes exigeants. Cette rencontre a eu lieu au cours d'une formation commune dispensée par Olivier LEYMARIE, assistant de Jean-Laurent COCHET.

Très vite, David BOTTET s'est imposé comme directeur artistique de cette compagnie et a connu rapidement un très grand succès avec "Un couple presque parfait" qui se jouera plus de 500 fois dans toute la France. Cette pièce permettra à de nombreux néophytes de se délecter de l'écriture jubilatoire de grands auteurs du XXème siècle tel que RIBES, TARDIEU, OBALDIA, COURTELINE ou encore FEYDEAU.

Encouragée par la presse, TELERAMA, froggy's DELIGHT, Le PARISCOPE et FRANCE 2, la compagnie désire poursuivre sa vocation première, défendre de grands auteurs, mais également prolonger sa tradition d'accueil et de mise en lumière d'artistes émergents.

A travers son exigence artistique que ce soit aussi bien au niveau du texte que du jeu, elle a permis de découvrir des talents à présent reconnus, tel que Maxime d'ABBOVILLE (Molière 2015) dans "Partie fine ou partie carrée" ou encore Camille BARDERY dans "Un couple presque parfait" que l'on retrouve aujourd'hui dans des lieux aussi prestigieux que le Théâtre de la Gaité ou celui du Splendid.

La Compagnie de la pépinière se veut dynamique et souhaite créer de nombreux spectacles avec pour objectif, quelque soit le registre, de donner à voir un théâtre simple, surprenant, juste, évident, généreux... bref, dans la vie.

Nicolas TAFFIN, Juliette AZZOPARDI,  
Maxime D'ABBOVILLE, Séverine VINCENT,  
Geneviève CIRASSE, Patrick CHAYRIGUÈS,  
Delphine BROSSET, Michaël VERDIER,  
Mathilde BOURBIN, Claudine VINCENT,  
Camille BARDERY, Virginie GAMEL,  
Matthieu MICHARD, Xavier CLION,  
Bruno MARCHINI, Axel GALLOIS,  
Nicolas LUBOZ, Agnès IMBAULT,  
Anne-Jacqueline BOUSCH,  
Laurence PORTEIL



# David BOTTET

Directeur artistique - Comédien  
Metteur en scène



Découvert en 2004 par Olivier LEYMARIE, assistant de Jean-Laurent Cochet, ce dernier le pousse à abandonner son parcours professionnel initial et suivre sa formation dispensée au Vingtième Théâtre. Au cours de ces trois ans de formation intensive, il acquiert les bases techniques de « l'action oratoire » et jongle avec des rôles aussi variés que celui de Sganarelle dans Dom Juan, Thérémène dans Phèdre, ou encore le rôle-titre de Monsieur Badin de Courteline. C'est à cette occasion qu'il rencontre Séverine VINCENT qui animait dans ce court, une "master class". Dix ans plus tard, ils monteront ensemble Samuel HALL.



A la suite de cette formation, il crée avec Virginie GAMEL et Nicolas LUBOZ, la Compagnie de la Pépinière. Ils créeront ensemble plusieurs pièces dont notamment « K-STING » de Rafal KMITA, auteur polonais, traduit et adapté par Nicolas LUBOZ. Ce huis-clos fantastique et cynique, nous interrogeant sur la pertinence et les enjeux de la création artistique, se jouera 72 fois à la comédie Saint-Michel.



En parallèle, il fait la rencontre de Myrto REISS et découvre ce lieu mythique qu'est la cartoucherie. Il interprétera le rôle de Friedo dans Les jardins de l'horreur de Daniel Call au Théâtre du chaudron.

Puis lui vient l'idée d'un montage ambitieux qui se jouera plus de 500 fois et tournera pendant plus de quatre ans, notamment à Avignon, 5 années consécutives, et bien sûr dans toute la France. Il se jouera principalement à Paris au Funambule Montmartre et à la Comédie BASTILLE et à Avignon, principalement au Théâtre du Bourg-Neuf



C'est à la suite du succès d'un couple presque parfait, qui s'est vu attribué TT par TELERAMA, qu'il monte avec Nicolas LUBOZ une nouvelle Pièce : « Velouté » de Victor HAÏM. Ce nouveau huis-clos, nous interrogeant sur les compromissions que nous sommes prêts à faire pour obtenir un emploi, connaîtra un franc succès deux années de suite à Avignon au Théâtre du bourg-Neuf, ainsi qu'à Paris à la manufacture des Abbesses. « La Provence » dira de ce spectacle que c'est un bijou, et des comédiens, qu'ils méritent la palme d'or du Off.



En 2018, David BOTTET crée "Une paire de giffles et quelques claques" de Sacha GUITRY à La LUNA à Avignon et s'attaque à son premier seul en scène contemporain en 2019 : "La mauvaise herbe"

# SAMUEL HALL

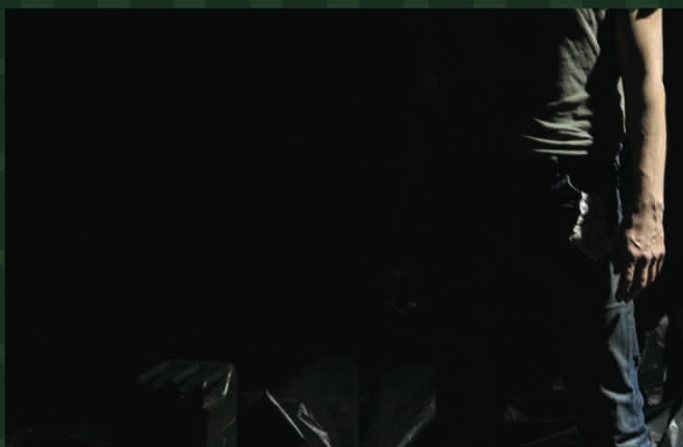
**Samuel Hall est un individu trouble.**

**Un homme dangereux, miné de l'intérieur par une parole refoulée, rongé par une macabre histoire familiale. Un monstre ordinaire, tel que la misère et la violence quotidienne savent les fabriquer.**



**Samuel Hall est là, il vous fait face.  
Il est en fuite. Il est traqué.  
Il sait qu'il est au bout du chemin.  
Il ne lui reste que quelques secondes  
pour transmettre sa vérité.**

**Saurez-vous l'entendre ?**



Il veut crier sa liberté, celle de choisir jusqu'au dernier souffle sa destinée.

Dans son apparente folie destructrice, Samuel Hall fait preuve d'un acte d'humanité essentiel: il nous pousse à nous interroger sur la pertinence de nos propres désirs, et la refonte indispensable de

## NOTE D'INTENTION

Plus anti-héro que Samuel Hall, ça n'existe pas. Ou plutôt si ; on peut croiser cette noirceur d'âme chez certains personnages de Shakespeare ou de Dostoïevski, mais les caractères légendaires de ceux-ci leur confèrent un intérêt tout trouvé. Samuel Hall n'est pas une légende. N'importe qui peut le croiser dans la rue, c'est un mec lambda. Et c'est un monstre. Comment donner aux spectateurs l'envie de boire les paroles d'un monstre ?

Il y a quelque chose de captivant à sonder les tréfonds les plus opaques de l'esprit humain, et le théâtre est le meilleur révélateur pour cela. Il permet de rentrer dans la tête du protagoniste, de plonger au cœur de ses émotions, de voir par ses yeux, de s'accorder à ses pulsations cardiaques ; le théâtre permet une totale subjectivité. Un voyage « dans l'autre ».

Pour pousser à son paroxysme cette sensation que je cherche à créer, j'ai travaillé sur une distorsion du temps. Cette heure que les spectateurs passeront avec Samuel Hall ne correspondra dans les faits qu'aux quelques dernières secondes de sa vie (à la manière de ce phénomène de « toute la vie qui défile devant soi juste avant le trépas »).

Pour marquer cela, nous jouerons sur deux rythmes temporels distincts : tout l'environnement de Samuel Hall tournera au ralenti (images, sons), tandis que lui-même évoluera dans un rythme soutenu.

C'est en passant, tour à tour, de l'adresse directe au public, à des replis sur lui-même d'une grande simplicité humaine, que Samuel Hall nous entraînera dans la folle poésie de son dernier souffle.

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

Mais que faire quand l'ultime espoir ne peut être que la mort ? Sinon la danser ? Danser sa mort.

C'est parce que Samuel Hall décide de danser sa mort qu'il est, à mes yeux, un magnifique personnage de théâtre, et qu'il saura toucher.

David BOTTET

# LE PROPOS



Samuel hall se raconte... Il profite de cet instant suspendu, de ce court laps de temps qui précède son passage à l'acte, pour se déverser, vomir son parcours de vie... Toute personne un peu curieuse de l'âme humaine se trouvera happée par ce discours qui nous raconte comment l'environnement familial et socioculturel de Samuel a façonné ce monstre... Dès lors, une question se pose :

Sommes-nous capable d'avoir de l'empathie pour cet être humain alors qu'il nous met manifestement en danger ? D'ailleurs, est-ce réellement le cas ? Son intention est-elle véritablement de nous nuire ?

Pour les chaînes d'information en continue qui se précipitent sur cet événement pour faire de l'audience, cela ne fait aucun doute... il faut agir et vite !

C'est un fou. Le diagnostique est posé. Un dangereux criminel en pleine crise paranoïaque. Il faut abattre celui qui parle. Le faire taire le plus rapidement possible.

Et alors qu'il nous alerte sur nos désirs de consommateurs insatiables, sur la folie de ce monde où les hyper-marchés se multiplient en accélérant une production excessive qui détruit la planète, qu'il réveille notre sens civique en nous mettant en face d'un système absurde et aberrant; Alors qu'il nous exhorte à nous rebeller et à réagir ; cette voix, ce discours, résonne finalement en nous... Et pendant qu'on se demande ce que nous serions prêt à faire pour défendre une autre idée du « vivre ensemble », Samuel, lui, passe à l'acte...



Il n'a pourtant aucune réponse à donner. Il considère froidement que son parcours de vie ne lui laisse pas d'autres choix que de se sacrifier pour laisser une trace, un message...

Et si jamais ce message nous parvenait, ne nous demanderions-nous pas alors, si une part de folie ne serait pas en train de nous envahir ?

Et dans ce cas, aurons-nous seulement le courage d'en parler autour de nous ?



## L'ÉQUIPE

**Création Musicale : Kevin Hermen**  
**Création Lumière : François Duguest**  
**Collaboratrice artistique : Séverine Vincent**  
**Scénographie, mise en scène et comédien : David Bottet**

### INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

**Durée du spectacle : 1H00**  
**Scénographie adaptable pour tout type de salle et de jauge.**  
**La compagnie est équipée d'un vidéo projecteur.**